

BIBLIOTHEQUE anarchiste

LIBERTAD

19 RUE BURNOUF
75019 PARIS

(MÉTRO BELLEVILLE
OU COLONEL FABIEN)



Jeudi 16 mars, à 18h : Discussion « L'hypothèse insurrectionnelle aujourd'hui : à l'assaut d'un ciel ombragé ? »

Quels sont les imaginaires de l'insurrection aujourd'hui ? Quelles sont les forces déployées – entre discours et affects – afin d'empêcher et de nier la naissance et l'articulation de ces imaginaires ? Dans quelle mesure nos imaginaires décident de nos interventions dans la réalité, de notre agir et de nos paroles.

Voici quelques questions desquelles éventuellement partir pour poursuivre les discussions de novembre et de février dernier, dont les présentations sont consultables sur les programmes précédents.

Lundi 20 mars, à 18h : Discussion « La lutte continue »

« Depuis le 20 octobre 2022 Alfredo Cospito, prisonnier anarchiste révolutionnaire, est en grève de la faim contre le régime de torture 41bis sous lequel il est incarcéré en Italie, ainsi que contre la peine de perpétuité incompréhensible à laquelle il a été condamné. Les 140 derniers jours depuis le début de sa grève de la faim ont vu naître et se développer en Italie une importante

**Et tous les mardis de 17 à 20h,
permanence de la bibliothèque et de l'infokiosk**

BIBLIOTHEQUE anarchiste

LIBERTAD

19 RUE BURNOUF
75019 PARIS

(MÉTRO BELLEVILLE
OU COLONEL FABIEN)



Jeudi 16 mars, à 18h : Discussion « L'hypothèse insurrectionnelle aujourd'hui : à l'assaut d'un ciel ombragé ? »

Quels sont les imaginaires de l'insurrection aujourd'hui ? Quelles sont les forces déployées – entre discours et affects – afin d'empêcher et de nier la naissance et l'articulation de ces imaginaires ? Dans quelle mesure nos imaginaires décident de nos interventions dans la réalité, de notre agir et de nos paroles.

Voici quelques questions desquelles éventuellement partir pour poursuivre les discussions de novembre et de février dernier, dont les présentations sont consultables sur les programmes précédents.

Lundi 20 mars, à 18h : Discussion « La lutte continue »

« Depuis le 20 octobre 2022 Alfredo Cospito, prisonnier anarchiste révolutionnaire, est en grève de la faim contre le régime de torture 41bis sous lequel il est incarcéré en Italie, ainsi que contre la peine de perpétuité incompréhensible à laquelle il a été condamné. Les 140 derniers jours depuis le début de sa grève de la faim ont vu naître et se développer en Italie une importante

**Et tous les mardis de 17 à 20h,
permanence de la bibliothèque et de l'infokiosk**

mobilisation de solidarité qui a aussi rencontré des échos notables dans d'autres pays. Des centaines de manifestations, de rassemblements et d'initiatives diverses aux attaques contre les infrastructures et les entreprises complices de l'existence de l'État et du capitalisme ont contribué à ce que sa lutte dépasse les murs de la cellule dans laquelle il est enfermé, sans pour autant que ses revendications ne lui aient été accordées. Le 24 février dernier, lors d'une audience la cour de Cassation, l'État a confirmé sa décision de l'enterrer dans le régime actuel du 41 bis. Cette discussion en présence d'un compagnon venant d'Italie sera l'occasion d'affronter certaines problématiques que les événements des derniers mois ont fait émerger. Entre autres les risques de se laisser bercer par les sirènes du frontisme, l'écueil que comporte une lutte dont la temporalité suit les rythmes de l'urgence et la place de l'internationalisme anarchiste.

Avec Alfredo, et au-delà de la tragique condition dans laquelle il croupit encore, pour continuer à lutter.»

Jeudi 23 mars, à 18h : Discussion « *Les pylônes de la domination. Histoires de luttes et de sabotages* »

L'histoire de l'agir anti-autoritaire est constellée de volontés individuelles, de minorités agissantes et d'attaques qui n'ont pas attendu de lendemains qui chantent, tout comme de défis et d'hypothèses révolutionnaires ayant sans cesse identifié de nouveaux piliers de la domination à abattre. Aussi n'est-ce peut-être pas tout à fait un hasard si certaines infrastructures du capitalisme industriel, liées à la communication ou à l'énergie, ont été régulièrement prises pour cible au fur et à mesure de leur transformation.

Des mâts du télégraphe sciés lors de grèves ou de tentatives insurrectionnelles jusqu'aux becs de gaz brisés lors d'émeutes urbaines au début du siècle dernier, en passant par les pylônes électriques explosés par des guérilleros anarchistes dans l'Espagne franquiste, jusqu'à ceux tombés dans les années 80 lors des luttes anti-nucléaires en France ou en Italie, ou sabotés par la suite lors de luttes de territoire contre la construction de nouvelles lignes THT, les exemples passés ne manquent pas. A travers eux, c'est également un autre fil que les prises du Palais d'Hiver et autres affrontements de masse qui se dégage : celui d'une méthode de lutte asymétrique et qualitative contre des artères qui alimentent jour après jour le pouvoir de leurs flux, et se trouvent un peu partout à portée de mains audacieuses.

mobilisation de solidarité qui a aussi rencontré des échos notables dans d'autres pays. Des centaines de manifestations, de rassemblements et d'initiatives diverses aux attaques contre les infrastructures et les entreprises complices de l'existence de l'État et du capitalisme ont contribué à ce que sa lutte dépasse les murs de la cellule dans laquelle il est enfermé, sans pour autant que ses revendications ne lui aient été accordées. Le 24 février dernier, lors d'une audience la cour de Cassation, l'État a confirmé sa décision de l'enterrer dans le régime actuel du 41 bis. Cette discussion en présence d'un compagnon venant d'Italie sera l'occasion d'affronter certaines problématiques que les événements des derniers mois ont fait émerger. Entre autres les risques de se laisser bercer par les sirènes du frontisme, l'écueil que comporte une lutte dont la temporalité suit les rythmes de l'urgence et la place de l'internationalisme anarchiste.

Avec Alfredo, et au-delà de la tragique condition dans laquelle il croupit encore, pour continuer à lutter.»

Jeudi 23 mars, à 18h : Discussion « *Les pylônes de la domination. Histoires de luttes et de sabotages* »

L'histoire de l'agir anti-autoritaire est constellée de volontés individuelles, de minorités agissantes et d'attaques qui n'ont pas attendu de lendemains qui chantent, tout comme de défis et d'hypothèses révolutionnaires ayant sans cesse identifié de nouveaux piliers de la domination à abattre. Aussi n'est-ce peut-être pas tout à fait un hasard si certaines infrastructures du capitalisme industriel, liées à la communication ou à l'énergie, ont été régulièrement prises pour cible au fur et à mesure de leur transformation.

Des mâts du télégraphe sciés lors de grèves ou de tentatives insurrectionnelles jusqu'aux becs de gaz brisés lors d'émeutes urbaines au début du siècle dernier, en passant par les pylônes électriques explosés par des guérilleros anarchistes dans l'Espagne franquiste, jusqu'à ceux tombés dans les années 80 lors des luttes anti-nucléaires en France ou en Italie, ou sabotés par la suite lors de luttes de territoire contre la construction de nouvelles lignes THT, les exemples passés ne manquent pas. A travers eux, c'est également un autre fil que les prises du Palais d'Hiver et autres affrontements de masse qui se dégage : celui d'une méthode de lutte asymétrique et qualitative contre des artères qui alimentent jour après jour le pouvoir de leurs flux, et se trouvent un peu partout à portée de mains audacieuses.